



**(4) L'Arracheuse de temps**

**Mardi 18 Janvier à 21:00 | Super Écran**

1

Qué. 2021. Comédie fantaisiste de Francis Leclerc avec Jade Charbonneau, Michèle Deslauriers, Céline Bonnier. **Usée par la maladie, une vieille dame raconte à son petit-fils une légende dont elle a vu l'origine, durant son adolescence dans son village de Saint-Élie-de-Caxton.** Adaptation épique du conte de Fred Pellerin. Tension intermittente. Scènes au présent manquant d'éclat. Flashbacks de belle facture. Épatante distribution. (sortie en salle: 19 novembre 2021)



Genre : **Comédie fantaisiste**. Année : **2021**. Durée : **114 min..** Production: **Antonello Cozzolino** . Réalisation: **Francis Leclerc** . Scénario: **Joanne Arseneau , Fred Pellerin** . Photographie: **Steve Asselin** . Musique: **Éloi Painchaud , Fred Pellerin** . Montage **Isabelle Malenfant** . Pays: [{"nom": "Québec"}, {"nom": "Canada"}] . **Québec** Distributeur: **Les Films Séville**. Interprètes: **Jade Charbonneau , Michèle Deslauriers , Céline Bonnier , Émile Proulx-Cloutier , Pier-Luc Funk , Marc Messier , Sonia Cordeau , Guillaume Cyr , Geneviève Schmidt , Marie-Ève Beaugard , Oscar Desgagnés** .

Vieille dame usée par la maladie, Bernadette raconte à son petit-fils Fred une légende dont elle a vu la naissance, dans son village de Saint-Élie-de-Caxton, alors qu'elle était adolescente. Un soir sans orage, Bernadette a vu la foudre fendre en deux le pommier devant l'église, libérant la silhouette fantomatique de l'arracheuse de temps. Alors que les notables et le curé Neuf se disputaient les fruits noirs cueillis sur l'arbre abattu, la Stroop, mystérieuse occupante d'un manoir isolé, est apparue au village aussi soudainement qu'un grain de maïs éclate, faisant main basse sur la provision qu'elle savait funeste. Or, l'un des nombreux fils de Madame Gélinas avait eu le temps de mordre dans une des pommes, tout comme la belle Lurette, meilleure amie de Bernadette et fille du forgeron.

**L'AVIS DE MEDIAFILM**

Après Luc Picard (BABINE, ÉSIMÉSAC), c'est au tour de Francis Leclerc de porter à l'écran l'univers folklorique du conteur Fred Pellerin. L'approche, le ton, sont différents. Moins gothique, moins fou (linguistiquement surtout), L'ARRACHEUSE DE TEMPS apparaît cependant plus cohérent dans ses intentions et achevé dans sa forme. Et ce, même s'il manque (inévitablement) à ce film choral ce qui fait le succès de Pellerin: sa voix, puissante, magique, capable de faire défiler un film dans la tête du spectateur, par l'unique recours à une langue inventée. La proposition de Leclerc, qu'à cela ne tienne, est fort belle. Le réalisateur de MÉMOIRES AFFECTIVES et PIEDS NUS DANS L'AUBE nous entraîne au carrefour du réalisme rural et de la fantaisie naïve, pour évoquer à hauteur d'enfant des thèmes universels tels que la peur de l'autre, la duplicité, l'ignorance, et bien sûr la mort, l'arracheuse du titre étant cousine de la Faucheuse. Vrai, l'intrigue tient en haleine par intermittence et les scènes au présent manquent d'éclat. Mais l'imagination mise à l'oeuvre dans les flashbacks (qui occupent environ 80% du temps-écran) et l'épatante galerie de personnages défendus par une distribution cinq étoiles, donnent à l'ensemble la valeur d'une épopée.

Texte : **Martin Bilodeau**

Copyright © MEDIAFILM Tous droits réservés